



STRASBOUG Rencontre avec J-C. Kaufmann

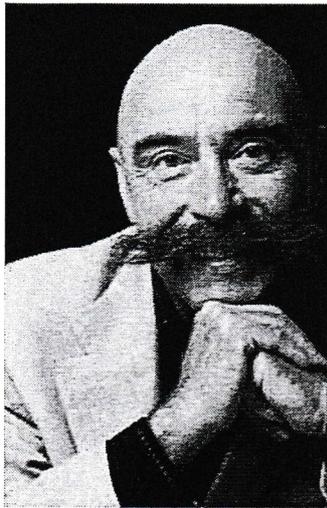
Dans les méandres du lit conjugal

C'est au Moyen Âge que le lit s'impose comme symbole de la vie conjugale. Pour le meilleur et le pire. Le sociologue Jean-Claude Kaufmann a enquêté sur cette sensuelle et difficile cohabitation du couple dans un espace si réduit.

IL INCARNE à la fois le lieu privilégié de l'amour et celui du repos réparateur. Deux fonctions en rien contradictoires. Et pourtant, le lit conjugal, ce territoire supposé de l'harmonie sentimentale, adopte très fréquemment une tonalité plus sombre, sinon conflictuelle.

« Car l'être aimé peut soudain se transformer en ennemi redoutable quand il ronfle, qu'il a les pieds froids, qu'il se couche trop tard, qu'il a chaud alors que l'on grelotte, qu'il provoque des courants d'air quand il se tourne (et il n'arrête pas de le faire !), qu'il laisse ses vêtements en tas informe... », énumère Jean-Claude Kaufmann, dans son dernier livre, *Un lit pour deux*, fort justement sous-titré *La tendre guerre*.

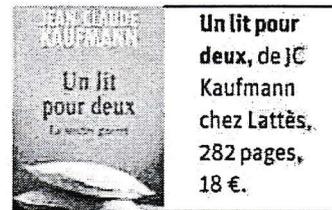
Plus d'un lecteur et combien de lectrices se reconnaîtront dans les témoignages qu'il a recueillis au cours de son enquête sur les petits plaisirs et grandes



(DOCUMENT REMIS)

dissensions qui naissent dans le secret des alcôves. Entre élan fusionnel et préservation de son espace vital, entre besoin physique de la présence de l'autre et souci de préserver un territoire dans lequel se réaliser...

Au final, avec ce petit ton ironique qui le caractérise, Jean-Paul Kaufmann distingue deux dynamiques, appuyées sur deux « utopies » distinctes et contradictoires. La première se nourrit de l'héritage du romantisme, de cet appel à la construction d'« un monde doux et caressant, pétri de gentillesse et d'humanité, un petit monde



Un lit pour deux, de J.C. Kaufmann chez Lattès, 282 pages, 18 €.

d'amour ».

La seconde utopie, qui trouverait plutôt ses racines à l'ombre de la raison et du Siècle des Lumières, fait l'éloge de l'individu et place ce dernier « au centre d'un tout ». Elle ne transige pas dans son objectif : « Être soi, incroyablement, maître absolu de son existence, de ses rythmes et de ses espaces ». Sous la plume de Jean-Paul Kaufmann, les enjeux de cette « tendre guerre » prennent des proportions inattendues. Car dans l'espace intime du lit, le sociologue voit se dégager des lignes de fractures qui font frémir et dessinent « l'avenir humain de la planète, de la forme politique de la société de demain ».

Après lecture d'*Un lit pour deux*, c'est sûr, on n'enfilera plus son pyjama de la même manière. ■

SERGE HARTMANN

► Rencontre avec Jean-Claude Kaufmann, vendredi 13 février, à 17 h, à la librairie Kléber.